

J. LEMAIRE

Sur les normales à une quadrique

Nouvelles annales de mathématiques 4^e série, tome 14
(1914), p. 534-535

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1914_4_14__534_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1914, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

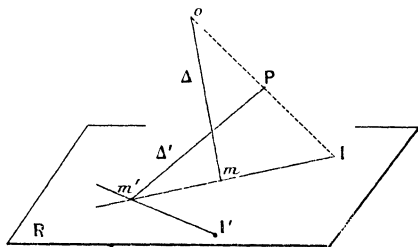
NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

SUR LES NORMALES A UNE QUADRIQUE;

Journal of Management Education 32(10)

Soient Δ un diamètre quelconque de la quadrique S que nous supposons posséder un centre O à distance



A quatre droites Δ en même plan correspondent

quatre droites Δ' en même plan, et réciproquement, et les deux faisceaux ont même rapport anharmonique. Par conséquent les traces m, m' de Δ' , sur un même plan R, sont des points homologues de deux figures homographiques (m) et (m') .

Pour que Δ et Δ' se coupent, il faut et il suffit que m et m' soient en ligne droite avec la trace I de OP sur le plan R; soit I' l'homologue, dans la figure (m') , du point I considéré comme appartenant à la figure (m) : Im et I'm' sont deux rayons homologues de deux faisceaux homographiques; le lieu des points m' pour lesquels mm' passe en I est donc une conique passant par I et I'. Le lieu correspondant de Δ' est un cône du second degré passant par OP; le lieu de Δ est aussi un cône du second degré contenant OP : par suite, le lieu du point commun aux droites Δ et Δ' qui se coupent est la courbe commune à ces deux cônes, c'est-à-dire une cubique gauche passant en O et P. Cette cubique passe aussi évidemment aux pieds des normales menées de P à S, et aux points à l'infini sur les axes de la quadrique : *c'est la cubique équilatère aux pieds des normales.*

Ce mode de génération montrant que cette cubique ne change pas si l'on remplace S par une surface homothétique et concentrique, on en conclut que les normales issues d'un point P, à des quadriques homothétiques et concentriques, forment un cône du second degré contenant la droite qui joint P au centre des quadriques et les parallèles menées par P à leurs axes, et que les pieds de ces normales appartiennent à une même cubique gauche.
